

## Le page muet

Conte de Geneviève Lebouteux, [www.genevieve-lebouteux.com](http://www.genevieve-lebouteux.com) et [www.meslivres.net](http://www.meslivres.net)  
Extrait de « Cœur contre cœur, contes d'amour et d'eau fraîche », édition Opéra

Il était une fois une Reine merveilleuse. Sa réputation s'étendait à des lieues à la ronde. Beaucoup de gens désiraient vivre auprès d'elle, à son service ou dans sa cour. Mais il n'y avait qu'assez peu d'élus car la taille du palais avait ses limites.

La Reine avait choisi pour premier page le plus beau jeune homme du village. Celui-ci vouait une reconnaissance éperdue à la Reine. Lui dont la famille était pauvre, connaissait maintenant l'aisance et le luxe. Il était très heureux de servir la Reine qu'il adorait et ne voyait que par elle. Désireux de la servir de la façon la plus parfaite qui soit, il se fit le serment de consacrer sa vie au service de la Reine, corps et âme, de rester chaste pour elle, de ne jamais connaître d'autre femme et de ne jamais se marier. Il voulait se dévouer entièrement à celle qu'il plaçait plus haut que tout.

Le page était heureux de s'être fait ce serment qui était pour lui une preuve de reconnaissance et d'amour. Il servait sa Reine mieux que quiconque. Les années passaient et le bonheur régnait au palais.

Un jour le page remarqua qu'il était attiré par une jolie princesse de la cour. Elle était belle et gentille, elle avait son âge et lui plaisait beaucoup. Mais le page refoula bien vite ses sentiments naissants. Il les cacha au plus profond de lui-même et mit une grosse pierre dessus car il voulait rester fidèle à son précieux serment.

L'attirance que le page éprouvait pour la princesse ne se laissa pas faire si facilement. Bien qu'enfouie profondément, elle grandissait, prenait de plus en plus de place dans le cœur du jeune homme et, au fil des jours, se muait en véritable amour. Elle avait d'autant plus d'ardeur à prendre ses aises qu'elle avait perçu une attirance réciproque dans le cœur de la jeune princesse.

La jeune fille aussi s'était rendu compte de son amour naissant pour le page mais elle pensait que celui-ci ne s'intéressait nullement à elle, tant il prenait ses distances quand il la voyait. A cette époque-là, les princesses ne s'autorisaient pas à déclarer leur flamme. Aussi la princesse restait-elle mélancolique, avec cet amour dans le cœur, n'osant guère espérer qu'il soit un jour partagé.

Les semaines et les mois passaient et les choses ne bougeaient guère. Le page et la princesse étaient chacun à leur façon tourmentés par les sentiments qui les habitaient. Mais un beau jour, alors qu'il grimpa l'escalier qui menait à la plus haute tour du château, le page se trouva brusquement face à face avec la princesse, seuls. Sa bouche s'ouvrit d'elle-même : "Je t'." Le jeune homme se mordit violemment la langue pour s'empêcher de parler... Mais si violemment qu'il en devint muet !

Ce fut la stupéfaction au palais. Chacun s'interrogeait : comment était-il possible que le premier page de la Reine fut devenu muet, si soudainement, lui qui était si plein de santé et de force ! Mais la princesse, elle, avait compris ce qui tourmentait le page. Elle fut ravie de découvrir que le page l'aimait lui aussi, même s'il avait refusé de le lui dire, même s'il continuait de l'éviter... Elle se sentait en même temps un peu triste pour lui, triste de le voir désormais muet, triste de le savoir lié par un secret inconnu qui l'empêchait de vivre son amour.

La tristesse de la jolie princesse fut de courte durée. Bientôt elle se mua en joie malicieuse quand elle découvrit tous les messages surprenants qui lui étaient adressés. Le page, en effet, avait reçu d'étonnants pouvoirs magiques le jour où il était devenu muet... mais le plus drôle de l'histoire, c'est qu'il l'ignorait totalement. Les pouvoirs du jeune homme étaient de vrais farceurs et agissaient complètement à son insu. Ainsi, quand le page apportait un repas à la princesse, dès qu'il avait le dos tourné, les légumes se plaçaient tout seuls dans l'assiette de façon à dessiner un cœur. Ou bien, quand il lui remettait du courrier, les lettres des mots se mettaient à danser puis à former des mots tendres dès que le page avait quitté la pièce. Ou encore, tous les après-midi, quand la princesse se promenait dans les jardins du palais, les cailloux traçaient devant elle leurs deux noms accolés tout au long du chemin. La jeune fille était de plus en plus amusée et heureuse de tous ces messages tendres et farfelus. Elle avait bien remarqué que le page ne se doutait de rien. Cela la rendait encore plus gaie

et plus aimante. Le page, quant à lui, continuait d'afficher une grande froideur à l'égard de la princesse. Il restait muet et tourmenté. La vie pour lui n'était plus si heureuse qu'auparavant.

De son côté, la Reine avait remarqué la tristesse de son beau page. D'ailleurs, depuis qu'il était devenu muet, elle s'interrogeait à son sujet, essayant de comprendre ce qui avait pu se passer. Elle était fine et intelligente et elle découvrit bien vite ce qui se passait chez les deux jeunes gens. Elle comprit aussi que le jeune homme ne s'autorisait pas à aimer une autre femme qu'elle. Cela la toucha profondément mais comme elle aimait son jeune page et qu'elle désirait le voir heureux, elle voulut l'aider à se libérer des chaînes qu'il s'était forgées.

Entre une Reine et son page, on ne parle pas de ces choses-là, alors la Reine résolut de visiter les rêves du jeune homme. Une nuit qu'il dormait à poings fermés, elle vint le trouver dans ses songes et elle lui parla chaleureusement : "Tout ce que je désire, jeune page, c'est que tu sois heureux et libre. Je suis très bien servie par toi, tel que tu es. Je n'ai pas besoin que tu te rendes malheureux pour moi. Va, ne refuse pas ce qui vit en toi, exprime-le. C'est toi le maître de ton bonheur, personne d'autre."

A son réveil, le page était inondé de joie. Il se sentait rempli d'amour pour sa Reine, pour la princesse, pour lui-même et pour la vie. Il courut trouver la princesse et lui déclara son amour. Miracle ! Il avait retrouvé la parole ! La princesse se jeta dans les bras du page et lui avoua qu'elle aussi brûlait d'amour pour lui.

Peu de temps après, ils se marièrent et eurent tous les enfants qu'ils désiraient.